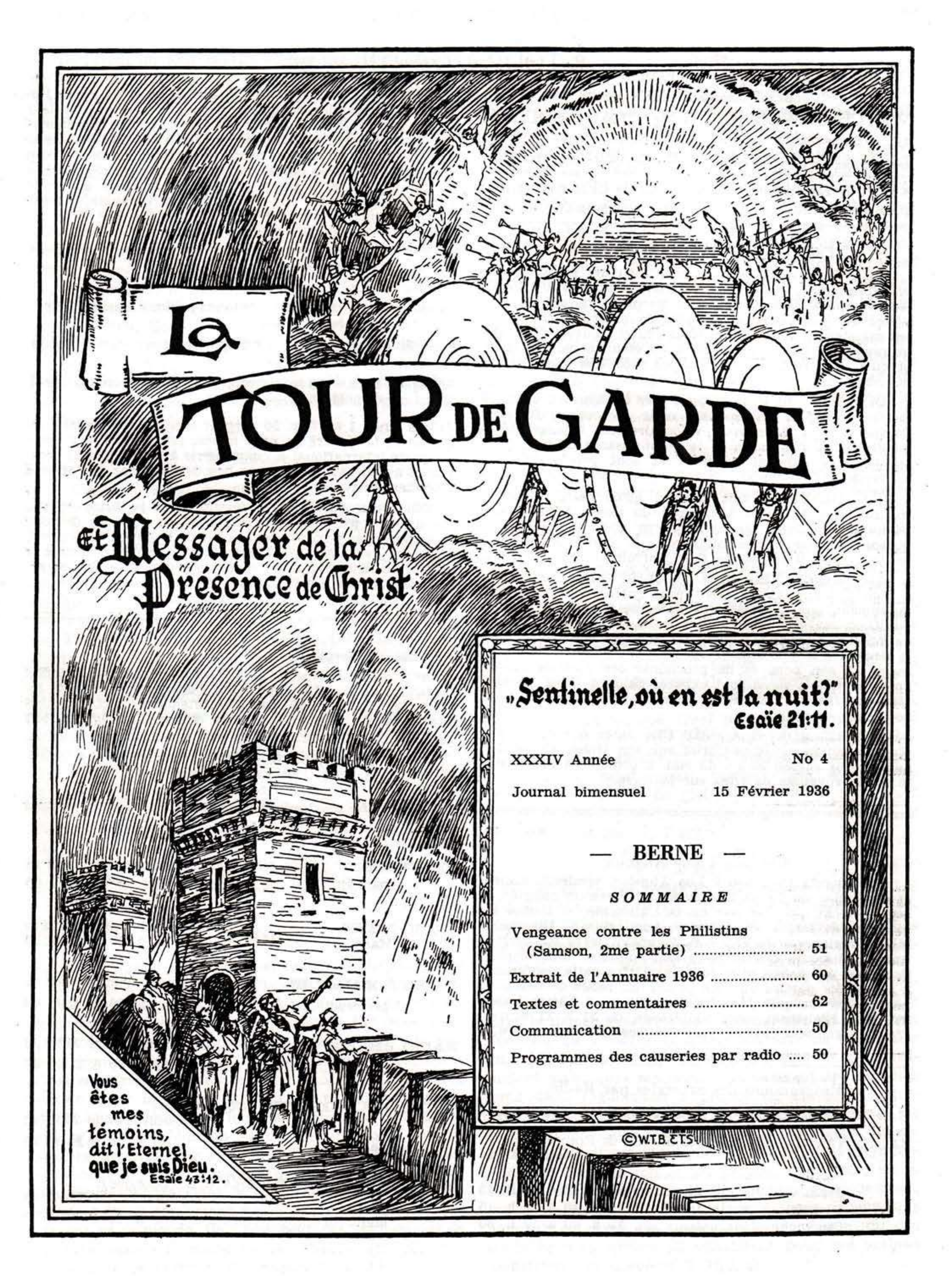

La
TOUR DE GARDE
et Messager de la Présence de Christ
„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.
XXXIV Année
No 4
Journal bimensuel
15 Février 1936
— BERNE —
SOMMAIRE
Vengeance contre les Philistins (Samson, 2me partie) 51
Extrait de l'Annuaire 1936 60
Textes et commentaires 62
Communication 50
Programmes des causeries par radio 50
Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.
©W.T.B. & T.S.

LaTOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Abonnements:

Suisse: 1 an 6 fr.— Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr.—

France: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 fr.—

Belgique: 1 an 30 fr.— Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 fr.—

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
Printed in Switzerland
6368

Congrès à Los Angeles

Un congrès aura lieu à Los Angeles, vendredi, samedi et dimanche, du 21 au 23 Février. Ce sera un congrès de service local, pour le sud de la Californie, et toutes les réunions se feront au « Shrine Auditorium ». Dimanche, le 23 Février, par la grâce du Seigneur, frère Rutherford fera un discours devant un grand auditoire. Des dispositions ont été prises afin de transmettre cette conférence à toutes les parties du monde, par un relais d'émetteurs. Les postes français *Juan-les-Pins, Lyon* et *Nîmes* transmettront également cette conférence, de 21 à 22 heures. D'autres communications plus précises suivront encore.

Programmes des causeries par Radio

(Les heures indiquées sont celles de l'Europe occidentale)

RADIO NATAN-VITUS, Poste de l'Ile-de-France.
Longueur d'onde 222 m.
Mardi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Jeudi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Samedi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Dimanche .... 12 h. 00 à 12 h. 30

RADIO LYON — Longueur d'onde 215,4 m
Samedi .... 18 h. 50 à 19 h. 00

RADIO NÎMES — Longueur d'onde 201,1 m
Mardi .... 21 h. 00 à 21 h. 10

RADIO NORMANDIE — Longueur d'onde 269,5 m
Mercredi .... 19 h. 50 à 20 h. 00

RADIO BÉZIERS — Longueur d'onde 212,6 m
Jeudi .... 21 h. 00 à 21 h. 10

RADIO JUAN-LES-PINS (Côte d'Azur).
Longueur d'onde 240,2 m
Samedi .... 20 h. 00 à 20 h. 10

WALLONIA-BONNE ESPÉRANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIVme Année — 15 Février 1936 — No 4

Vengeance contre les Philistins

(Samson, deuxième partie)

« Voici, un jeune lion rugissant vint à sa rencontre. L'esprit de l'Eternel saisit Samson, et, sans avoir rien à la main, Samson déchira le lion comme on déchire un chevreau » (Juges 14: 5, 6).

JEHOVAH remplit de son esprit ceux qui se sont consacrés à lui (Ex. 31: 3), mais il l'enlève des infidèles (1 Sam. 16: 13, 14). Il a placé son esprit sur son serviteur élu (Es. 42: 1–3). Cet esprit fortifie ceux qui sont dévoués à l'Eternel et envoyés par lui (Eph. 3: 16; Col. 1: 11) et leur donne la vigueur et les pleins pouvoirs (Es. 61: 1, 2). « L'Eternel donne la force à son peuple; l'Eternel bénit son peuple et le rend heureux » (Ps. 29: 11). Ceux qui sont chargés d'accomplir une œuvre en son nom, et qui s'en acquittent fidèlement, reçoivent, par son esprit, la force nécessaire (Ps. 89: 20, 21). L'esprit de Jéhovah descendit puissamment sur Samson et lui donna de grandes forces; c'est là une nouvelle preuve que Samson joua dans le drame prophétique un rôle dans lequel il représentait la classe de gens qui sont fidèles à Dieu. « Puisqu'il m'aime, je le délivrerai; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. » (Ps. 91: 14) « L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger » (Ps. 34: 7). « Aimez l'Eternel, vous qui avez de la piété! L'Eternel garde les fidèles, et il punit sévèrement les orgueilleux. Fortifiez-vous et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en l'Eternel! » (Ps. 31: 24, 25). Les textes bibliques précités montrent la loi ou les règles, selon lesquelles Jéhovah agit; mais Jéhovah et sa loi ne varient jamais (Mal. 3: 6). Il est important de bien comprendre le principe selon lequel agit Jéhovah, si l'on veut comprendre et apprécier l'interprétation de sa parole prophétique; voilà pourquoi nous attirons l'attention sur ce qui précède.

2 Samson était devenu un homme, et son œuvre devait commencer. « Samson descendit à Thimna, et il y vit une femme parmi les filles des Philistins » (Juges 14: 1). L'Eternel avait attribué la ville de Thimna à la tribu de Juda; mais à l'époque du drame elle était occupée par les Philistins. Juda représente ceux qui louent Jéhovah et le servent; les Philistins se trouvaient hypocritement et illégitimement sur le territoire du peuple élu de Dieu, et ils figuraient une classe d'hommes hypocrites qui affirment effrontément être ceux qui louent Jéhovah et le servent; en réalité cependant ils servent le diable. Samson avait évidemment intérêt à rendre la vie intolérable aux Philistins, et c'est pourquoi « il cherchait une occasion » pour les chasser du pays qu'ils occupaient illégitimement. Samson n'était pas à la recherche d'une femme, pour satisfaire des désirs égoïstes. Il est tout à fait raisonnable que ses parents l'avaient mis au courant de l'œuvre qu'il devait, selon la volonté de Dieu, accomplir en faveur d'Israël, et que dès sa naissance il était pour cette raison totalement séparé pour le service de l'Eternel. Samson avait reconnu effectivement que les Philistins étaient les ennemis et les diffamateurs du nom de Dieu, ainsi que les oppresseurs de son peuple, et c'est pourquoi il se rendit chez eux pour voir ce qu'il pourrait faire contre eux. En ce qui concerne la femme mentionnée, Samson se souvenait certainement du commandement suivant de Dieu: « Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis, si l'Eternel les livre entre tes mains, et que tu leur fasses des prisonniers, peut-être verras-tu parmi les captives une femme belle de figure, et auras-tu le désir de la prendre pour femme. Alors tu l'amèneras dans l'intérieur de ta maison. Elle se rasera la tête et se fera les ongles, elle quittera les vêtements qu'elle portait quand elle a été prise, elle demeurera dans ta maison, et elle pleurera son père et sa mère pendant un mois. Après cela, tu iras vers elle, tu l'auras en ta possession, et elle sera ta femme. Si elle cesse de te plaire, tu la laisseras aller où elle voudra, tu ne pourras pas la vendre pour de l'argent ni la traiter comme esclave, parce que tu l'auras humiliée » (Deut. 21: 10–14).

3 La femme que Samson vit était une Philistine; le récit ne dit aucunement que Dieu désapprouva la façon d'agir de Samson à l'égard de cette femme. Ce fait, à lui seul, montre que cette partie du drame prophétique représentait quelque chose qui se produirait pendant l'œuvre préparatoire ou l'œuvre d'Elie. Durant cette période, la « chrétienté », dans laquelle il faut comprendre toutes les organisations d'églises, était mondaine; elle était donc hostile à Dieu. Les serviteurs de Dieu qui publiaient la vérité de sa parole, telle qu'elle leur avait été enseignée, se mêlèrent toutefois aux systèmes religieux, au début de la période d'Elie; ils agirent ainsi parce qu'ils cherchaient « une occasion » de dispute de leur part,

c'est-à-dire l'occasion de sévir contre le clergé. Ils avaient été incités à le faire, grâce au conseil de *La Tour de Garde.* La déclaration suivante fut publiée dans l'édition anglaise de *La Tour de Garde* de 1894, pages 140 et 141: « Comment pouvez-vous trouver l'occasion de prononcer une parole en temps voulu et de prêter les livres et les tracts? Nous répondons que différentes manières s'offrent pour le faire... Lorsque vous avez fait tout ce qu'il vous était possible de faire pour vos amis et vos connaissances, et quand vous trouvez l'occasion d'étendre votre rayon d'action, allez assister aux séances d'études bibliques des méthodistes, aux réunions des « réveils chrétiens » et aux assemblées de prières qui sont communes à toutes les dénominations. Participez-y dans la mesure où il vous sera permis de le faire et restez, en ce qui concerne vos paroles et vos prières, dans le cadre des libertés courantes. » Les membres zélés qui agirent en conformité avec ce conseil, fréquentèrent les différentes «assemblées d'églises», tout en s'efforçant de trouver une occasion pour échanger leurs opinions avec d'autres; ils n'avaient d'autre but, ce faisant, que de les faire sortir de ces organisations et de les guider dans la bonne voie. Il paraît que l'Eternel ne trouva aucun déplaisir à la façon dont Samson agit alors; il n'était pas non plus mécontent des vrais disciples de Christ parce que ces derniers se rendirent parmi les Philistins antitypiques à l'époque de l'œuvre d'Elie. Samson jouait son rôle dans le drame, prédisant ainsi des événements plus importants, à venir.

4 Samson restant fidèle à l'antique coutume de son peuple, pria ses parents de lui choisir une femme. « Lorsqu'il fut remonté, il le déclara à son père et à sa mère, et dit: J'ai vu à Thimna une femme parmi les filles des Philistins; prenez-la maintenant pour ma femme » (Juges 14:2). Le père et la mère de Samson ne savaient pas que l'Eternel guidait leur fils dans cette entreprise, pour lui permettre de trouver une occasion de dispute avec les Philistins, et c'est pourquoi ils firent objection au désir de Samson; ils voulaient, en effet, d'accord en cela avec d'autres Israélites, rester fidèles à Dieu, et s'en tenir à la loi divine concernant les mariages avec des non-Israélites (Deut. 7:3). Aussi firent-ils valoir des objections contre le projet de Samson: « Son père et sa mère lui dirent: N'y a-t-il point de femme parmi les filles de tes frères et dans tout notre peuple, que tu ailles prendre une femme chez les Philistins, qui sont incirconcis? Et Samson dit à son père: Prends-la pour moi, car elle me plaît » (Juges 14:3).

5 D'autres juges en Israël, avant Samson, avaient coutume de rassembler les hommes valides, en sonnant de la trompette; maintenant Samson procéda différemment, sous la direction de l'Eternel: « Son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de l'Eternel: car Samson cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins. En ce temps-là, les Philistins dominaient sur Israël » (Juges 14:4). Il parvint, apparemment, à convaincre ses parents, que l'Eternel approuvait son dessein. Il est plus vraisemblable encore que ses parents songèrent à ce que l'ange de Jéhovah leur avait dit à propos de l'œuvre de Samson; aussi firent-ils confiance à Dieu pour guider Samson dans la bonne voie qu'il devait prendre.

6 Samson et ses parents entreprirent donc le voyage à Thimna: « Samson descendit avec son père et sa mère à Thimna. Lorsqu'ils arrivèrent aux vignes de Thimna, voici, un jeune lion rugissant vint à sa rencontre » (Juges 14:5). La coutume voulait que le fiancé fut assisté d'un ami ou d'un intermédiaire, dans la préparation des noces, et quand Samson se rendit avec ses parents à Thimna pour se fiancer, il fut certainement assisté d'un tel intermédiaire qui devait agir à sa place (Juges 14:20). Lors de ce voyage à Thimna Samson ne semble pas avoir effectué tout le trajet avec ses parents, mais il est probable qu'il les précéda. Le récit dit: «Samson descendit avec son père et sa mère. » Les faits signalés aussitôt après montrent que Samson était seul lorsqu'il arriva près des vignes de Thimna. C'est là qu'un jeune lion vint vers lui en rugissant. Le fait de rencontrer un jeune lion est généralement susceptible d'effrayer un homme et de le mettre en fuite; or Samson ne parut pas effrayé et n'essaya pas de s'enfuir. Il était à la recherche d'une femme, et ce n'était pas l'Eternel qui avait envoyé ce jeune lion pour le détourner de son projet et l'empêcher d'atteindre son but. Le lion avait été envoyé par le diable, dans le but de tuer Samson, parce que celui-ci cherchait une occasion de dispute de la part des représentants terrestres du diable. Si nous considérons le développement des événements qui se déroulèrent pendant le temps de l'aplanissement de la voie devant Jéhovah, nous noterons que le jeune lion joue un rôle important dans ce drame.

Le jeune lion

7 Dieu a créé le lion, et, au temps de sa création, il était en harmonie avec Dieu; mais plus tard Lucifer se rebella et détourna de nombreuses créatures sur le chemin de la méchanceté. Le lion est parfois employé dans les Ecritures comme symbole de la justice, parfois comme symbole de l'injustice et de la méchanceté. En rapport avec l'organisation de Dieu, le lion représente symboliquement la justice. Il occupe une place importante parmi les symboles de la Bible (2 Sam. 17:10; 1 Rois 7:29-36). Christ Jésus, le grand juge, est appelé dans les Ecritures saintes « le lion de la tribu de Juda » (Apoc. 5:5). La justice a pour lui une importance primordiale. « La justice et l'équité sont la base de ton trône; la bonté et la fidélité sont devant ta face » (Ps. 89:15). « Car tu soutiens mon droit et ma cause, tu sièges sur ton trône en juste juge » (Ps. 9:5).

8 Daniel fut jeté dans la fosse aux lions. Ces derniers étaient à Dieu et ne firent aucun mal à Daniel. Mais lorsque les ennemis furent jetés dans la même fosse, les lions les déchirèrent. — Lorsqu'en présence de tant d'injustice, on est poussé à choisir la voie opposée, parce qu'on désire la justice et la droiture, on est alors très bien symbolisé par un lion, car sachant qu'on a raison et prend

fait et cause pour la justice, on est courageux et prêt à combattre (Prov. 28:1). Nous lisons au sujet du diable: « Le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5:8). Ceux qui le suivent et cherchent la destruction du peuple de Dieu sont comparés à un lion rugissant. « On dirait un lion avide de déchirer, un lionceau aux aguets dans son repaire » (Ps. 17:12). « Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit » (Ps. 22:14; Jér. 2:30; Ps. 91:13).

9 Le « lionceau » rugissant qui vint à la rencontre de Samson représente le clergé de la prétendue organisation « protestante » qui combattit cruellement et violemment l'œuvre du peuple de Dieu pendant la période d'Elie, c'est-à-dire l'œuvre accomplie aux jours ou durant la période où Christ prépara le chemin devant Jéhovah. Voici quelques preuves appuyant cette assertion. Ceux qui ont suivi de près le développement des événements pendant ces dernières années, verront avec quelle exactitude ils s'adaptent au drame prophétique.

10 Les personnes qui suivent fidèlement les traces de Christ Jésus aiment la justice et la droiture et détestent l'injustice. Le jeune lion, s'il fait ce qui est juste, représente évidemment ces personnes. Pendant de nombreuses années les membres de la hiérarchie catholique romaine, les Philistins antitypiques, dominaient sur les nations de l'Europe et même sur tout le monde « chrétien ». Ils avaient créé le système le plus inique et exercé l'injustice partout. Ce faisant, ils s'étaient toujours servi d'un nom religieux, pour dissimuler leurs atrocités, et s'étaient fait passer pour les représentants particuliers de Dieu et de Christ. Leurs enseignements n'avaient pas soulevé autant d'opposition que leurs agissements; ces derniers avaient atteint un haut degré d'iniquité, de sorte que ceux qui aimaient la droiture et haïssaient l'injustice en furent remplis d'un profond dégoût. La résistance de ces derniers contre cette bande corrompue atteignit son point culminant lorsque, le 1er Octobre 1517, Martin Luther vint afficher ses quatre-vingt-quinze thèses au portail d'une église catholique à Wittenberg, en Allemagne. Un historien dit: « Fait bizarre: Ces *thèses* étaient tout le contraire de ce que l'on pouvait attendre d'un professeur de théologie. Elles n'essayaient nullement de fournir une définition théologique, et ne constituaient pas une suite logique; elles étaient toute autre chose qu'un bref programme de réformation. Ce n'étaient tout simplement que quatre-vingt-quinze coups de masse assénés aux abus les plus flagrants, commis par l'église à cette époque. Elles étaient destinées à l'homme « de la rue », et s'adressaient à sa saine compréhension d'homme pour les choses spirituelles... La pratique du marchandage, de l'achat et de la vente des indulgences était universellement connue... Les revenus tirés de la vente des indulgences étaient mis à la disposition du pape. Les *thèses* suscitèrent de violentes polémiques et eurent pour résultat une grande diminution de la vente des indulgences en Allemagne; la cour papale vit, avec consternation, se tarir une source de revenus très importants » (*Encyclopédie britannique,* volume 17, « Luther »).

11 Notons, en passant, que si l'exposé précité de l'*encyclopédie britannique* était diffusé par la T.S.F. ou publié dans les journaux d'aujourd'hui, la « susceptibilité religieuse » du clergé serait terriblement « froissée », et ses membres pousseraient de hauts cris.

12 Le résultat de l'attaque de Luther contre les agissements iniques de la hiérarchie catholique romaine, est effectivement la naissance du protestantisme, bien que le mouvement ait été, à l'époque, appelé une Réformation. Dès cette époque de nombreuses organisations appelées « églises » virent le jour, et se dressèrent contre la hiérarchie catholique romaine. Par la suite ces organisations se nommèrent « protestantes ». Leur mobile n'était autre que leur désir de justice et de droiture, cela ressort en outre de la citation suivante: « Dans leur ensemble elles [les organisations protestantes] essayèrent de justifier leur réforme, en référant la tradition de l'église aux Ecritures » (*Encyclopédie britannique,* volume 23, « Réformation »).

13 Le terme « protestant » fut ensuite appliqué à tous ceux qui s'opposèrent aux agissements de la hiérarchie catholique romaine. Les organisations appelées « protestantes » ont une espèce de gouvernement dans lequel le clergé exerce la plus grande autorité. Vers l'année 1870 l'organisation protestante, et notamment son clergé, étaient très forts, à l'exemple d'un jeune lion. Cette organisation avait été engendrée dans un esprit de justice. Elle était devenue très puissante et commença à s'engager dans une mauvaise voie. C'est à peu près vers cette époque que les fidèles disciples de Christ commencèrent à étudier sérieusement les Ecritures et apprirent ainsi que le retour du Seigneur devait se placer à peu près à ce moment, et ils attirèrent mutuellement leur attention sur ce fait. Au mois de Juillet de l'année 1879, six hommes entreprirent la publication de « *Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence* » (La Tour de Garde de Sion et l'annonciateur de la présence de Christ) et ils contribuèrent au point de vue financier à la création de ce périodique. Le titre fut modifié plus tard et est devenu depuis « *The Watch Tower* » (« La Tour de Garde »). Presque dès le début de son apparition, *La Tour de Garde* a fait front énergiquement aux enseignements prêchés par la hiérarchie catholique romaine et le clergé protestant, à propos du purgatoire, des tourments éternels, de l'immortalité de l'âme et d'autres théories semblables. Un petit groupe de fidèles disciples de Christ Jésus dirigés à l'époque par l'éditeur d'alors de *La Tour de Garde,* insistaient avec force sur les enseignements suivants: La deuxième présence de Christ Jésus, la rançon pour tous, l'état des morts, la mortalité de l'homme; ils nièrent l'existence de tourments éternels et firent ressortir l'enseignement de la résurrection des morts et celui de l'espérance de ceux qui croiraient alors en le Seigneur Jésus- Christ. La publication de ces grandes vérités souleva une vive consternation dans le camp de Satan, et toute occasion fut

saisie pour effrayer les zélés disciples de Christ Jésus et les rendre muets pour amener leur destruction. Les hommes qui, animés d'un esprit de justice, avaient agi et créé l'organisation protestante, avaient alors, depuis longtemps, quitté la scène, et le protestantisme fut dirigé par leurs successeurs. Aux environs de l'année 1886, grand nombre de protestants avaient, sous l'influence du diable, déserté le protestantisme. Semblables au clergé de l'organisation catholique romaine, la plupart des pasteurs du système protestant étaient impliqués dans les affaires politiques, et nombreux furent ceux qui nièrent l'inspiration divine des Ecritures saintes et notamment des enseignements concernant la rançon et le retour du Seigneur Jésus-Christ dans son royaume pour bénir l'humanité. En Avril 1887 *The Watchtower* publiait un article intitulé « La papauté dans l'église protestante ». Cet article montrait que le système protestant, qui était primitivement un lion de la justice, était devenu un représentant du diable et par conséquent une bête sauvage comme son père, errant à la recherche d'une proie et n'ayant d'autre but que de tenir le peuple dans l'ignorance des Ecritures saintes. Agissant par l'organe de la hiérarchie catholique, le diable s'était servi de ce système pour détruire l'esprit de justice qui avait habité, jadis, les chefs du système protestant.

14 A cette époque la hiérarchie catholique romaine s'immiscait déjà effrontément dans les affaires politiques de l'Amérique. Le 26 Janvier 1900, l'assemblée annuelle de l'Union Nationale des jeunes gens catholiques [Catholic Young Men National Union] qui se tenait à Brooklyn, New York, vota, dans un but politique, une résolution tendant à la création d'une fédération de toutes les sociétés de l'église catholique aux Etats-Unis. L'article ci-après est extrait du journal *Eagle* de Brooklyn dans lequel il parut à l'époque où se tint cette assemblée:

« Au cours de l'assemblée annuelle de l'Union Nationale des jeunes gens catholiques, à Brooklyn, une résolution fut votée le 26 Septembre, tendant à la fondation, dans un but politique, d'une puissante fédération englobant toutes les associations de l'église catholique aux Etats-Unis. Au printemps dernier, l'évêque McFaul de Trenton (New-Jersey) déclara devant l'Ancien Ordre Irlandais [Ancient Order of Hibernians] que les catholiques romains d'Amérique étaient impardonnables de ne s'être pas organisés solidement pour pouvoir ainsi faire valoir leur influence puissante dans les affaires politiques de ce pays; l'évêque précisa qu'il y avait 2 millions d'électeurs catholiques qui, s'ils étaient unis en vue d'une action politique, pourraient transformer ce pays en une nation catholique romaine.

Cette fédération a été formée à l'aide des associations suivantes: Les chevaliers de Colomb, les chevaliers de St. Jean, la légion de la charité catholique, l'ordre des anciens Irlandais, l'union de la charité catholique irlandaise, les associations irlando-américaines, les associations germano-américaines, les chevaliers catholiques d'Amérique, l'union catholique américaine de l'abstinence totale... Outre ces organisations, la fédération comprend quantité de groupements d'importance secondaire.

L'alliance a été fondée dans le but spécial d'exercer une influence sur la législation et d'assurer aux catholiques les droits qu'ils prétendent être les leurs.

Cette assemblée qui eut lieu au «Park-Theater» de Brooklyn, fut la plus grande de toutes les réunions dans les annales de l'Union Nationale des jeunes gens catholiques; des prêtres de grand renom et des hommes de toutes les parties du pays y prirent la parole. Le R. P. Lavelle, curé de la cathédrale St. Patrick de Brooklyn, Monseigneur Doane de Newark, N. J., le Sheriff Buttling de Brooklyn, M. Fitzgerald, délégué de Boston et le R. P. Wall de l'église du saint-Rosaire, prononcèrent des discours enthousiastes. Le dernier nommé fut élu à la présidence.

L'assemblée adopta à l'unanimité le projet de fusion en une fédération unique, et nomma des commissions chargées de le réaliser. Des milliers d'hommes de croyance catholique seront ainsi rassemblés sous l'autorité d'un seul chef national, et cette puissante corporation pourra exercer une influence prépondérante sur la législation de la nation. »

15 Depuis lors la hiérarchie n'a cessé de mener une campagne acharnée en vue de l'obtention de la domination sur l'Amérique. L'archevêque Ireland déclara au cours d'un discours public prononcé à l'occasion du centenaire de l'établissement de la hiérarchie catholique romaine aux Etats-Unis, sollennité qui eut lieu à Baltimore, un an avant le congrès précité:

« 'Nous devons catholiciser l'Amérique. Puisque nous aimons notre église, il suffit de dire que notre œuvre et notre cri doivent être: Dieu le veut! Nos cœurs se donneront alors à cette cause avec l'enthousiasme qui anima les Croisés.' Quatre-vingt évêques, mille prêtres et cinq mille laïcs applaudirent frénétiquement.

'Pourquoi devrions-nous craindre ou hésiter?', poursuivit-il avec emphase et une pointe d'orgueil. 'Nous sommes dix millions — une armée puissante — lorsque nos forces de combat sont bien commandées et quand leur force latente est mise en œuvre. Les catholiques américains demeurent fermement attachés à leur église et sont dévoués à leurs chefs. Leurs efforts, et leurs victoires remportées au cours du premier siècle de leur existence, montrent ce dont ils seront capables au cours du siècle qui s'ouvre, s'ils ont pris conscience de leur puissance et se rangent totalement sous l'autorité d'une organisation hiérarchique.'

Ainsi, avant que le siècle ait commencé, ils se préparent à la conquête de ce pays par une organisation puissamment armée, pour le donner au pape. Quelle sera la position des protestants américains à cet égard? » (*The Converted Catholic* [Le Catholique Converti], New York).

16 Quelle a été la réponse des églises protestantes? Peu après, le clergé de toute la « chrétienté » fonda une fédération et commença à sup-

primer toutes les barrières qui subsistaient encore entre le protestantisme et le catholicisme. Il n'y a plus aujourd'hui d'organisation protestante qui serait, effectivement, une protestation contre la hiérarchie catholique. Le protestantisme a vécu, et ses dirigeants sont devenus réellement une partie de la puissante organisation hiérarchique catholique. De nos jours les catholiques romains et les prétendus « protestants » agissent d'un commun accord et contrôlent pour ainsi dire toutes les fonctions de l'administration américaine. La puissance de la hiérarchie catholique notamment est en voie d'accroissement.

17 De même que les Philistins occupaient le pays que Dieu avait attribué à la tribu de Juda, ainsi les Philistins modernes ont occupé indûment, pendant longtemps, la place à laquelle devaient se trouver les disciples véritables de Christ Jésus. A l'exemple de leur père rusé, ceux de la hiérarchie catholique romaine eurent l'idée de laisser le clergé prétendu « protestant » s'engager dans une polémique avec des champions sincères de la vérité, pour permettre aux catholiques romains de s'infiltrer dans leurs rangs et d'accaparer, à eux seuls, la proie politique. Au début du vingtième siècle, ce clergé « protestant » sévit avec des paroles et des actes aussi éffrontés qu'arrogants contre les défenseurs de la vérité. L'éditeur de *La Tour de Garde* d'alors et ses fidèles camarades, préfigurés par le jeune Samson, marchèrent courageusement sous la bannière du Seigneur et publièrent sa délivrance de l'humanité. Les enseignements prêchés par ces fidèles disciples de Christ Jésus dévoilèrent les tromperies employées tant par le gouvernement clérical catholique romain que par les prétendus Protestants. Quand Samson fut arrivé aux vignes de Thimna, il représentait les fidèles serviteurs du Seigneur publiant le message de la vérité, comme il vient d'être exposé; le jeune lion rugissant qui y fit son apparition et avança sur Samson préfigurait le clergé « protestant » qui se manifesta aux environs de l'année 1910 et avança en rugissant contre les fidèles disciples du Seigneur Jésus, les défenseurs de la vérité, et invita ses ouailles à refuser toute lecture provenant des éditeurs de la « Tour de Garde » et appelé « L'aurore du Millénium ». Il recommanda de brûler cette littérature et réussit à inciter ses ouailles, dans maintes localités, à procéder à cette destruction. Ils engagèrent des polémiques sur la foi, et des débats avec l'éditeur de *La Tour de Garde* d'alors et ses fidèles collaborateurs, et chacun de ces débats se traduisit par une grande défaite pour le clergé.

18 En nous inspirant de ces faits incontestables que nous venons d'énumérer, examinons maintenant le récit sur le drame prophétique: « L'esprit de l'Eternel saisit Samson, et, sans avoir rien à la main, Samson déchira le lion comme on déchire un chevreau. Il ne dit point à son père et à sa mère ce qu'il avait fait » (Juges 14: 6).

19 De même que Samson tua le lionceau avec ses seules mains, ainsi le petit groupe de fidèles témoins, représentés par Samson et conduits par l'éditeur de *La Tour de Garde* d'alors, témoins qui n'avaient rien dans leurs mains, déchirèrent le « jeune lion », c'est-à-dire le clergé « protestant ». Ces fidèles témoins de Jéhovah ne se servirent pas d'armes charnelles, mais ils possédaient son esprit puissant, par Christ Jésus. Ils combattirent toujours avec « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu », et c'est avec ces armes qu'ils tuèrent le « jeune lion » (2 Cor. 10: 4). La mort du « jeune lion » ne se produisit pas tout au début de la polémique sur la foi. Dans l'antitype le clergé continua, au contraire, à rugir contre les défenseurs de la vérité, et cette polémique dura jusqu'à la déclaration de la guerre mondiale. Puis le « lion » protestant expira complètement, c'est-à-dire que son corps et tout ce dont il était formé passèrent dans le camp du diable et devint une partie des « Philistins », en d'autres termes, du clergé qui agit trompeusement au nom du Seigneur et contre Dieu et ses oints. Depuis le début de la guerre mondiale, il n'y a plus, en effet, d'organisation protestante dirigée par le clergé.

20 Samson ne dit à personne qu'il venait de tuer le jeune lion. Il n'en dit rien à ses parents et ne se vanta devant personne d'avoir accompli cette action héroïque par sa propre force. De même les fidèles disciples de Christ Jésus ne se vantèrent pas, pendant la période d'Elie, d'avoir exterminé le clergé protestant. Ils savaient bien, en effet, que ce qu'ils avaient fait, n'était pas dû à leur propre force, mais à l'esprit du Seigneur. La perfide hiérarchie catholique avait encouragé le « jeune lion » protestant à se mettre en avant et à accepter la lutte avec les défenseurs de la parole divine de la vérité; la seule chose que purent encore faire les dirigeants protestants était de chercher un refuge dans le camp catholique; ils cessèrent donc, au figuré, d'exister comme protestants.

21 Le protestantisme est définitivement mort depuis 1917. Les protestants ont renié tout ce qui est en rapport avec le retour du Seigneur et de son royaume; ils se sont joints à la vieille « lionne », leur mère et lui prêtent leur appui en combattant Dieu, son royaume et ceux qui proclament la vérité sur le royaume. La hiérarche catholique romaine, notamment son service secret, les espions jésuites, et le clergé « protestant » ainsi que ceux qu'ils ont trompés, ont fomenté une conjuration en vue d'exterminer définitivement les témoins de Jéhovah, et ce complot a été prédit comme suit par le Seigneur: « Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël! Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi » (Ps. 83: 4-6).

22 Tous les ennemis de Dieu, et de son royaume gouverné par Christ, se sont unis pour comploter contre les protégés de Dieu. A partir de cette scène du drame prophétique, les Philistins préfigurent la hiérarchie catholique romaine et tous ceux qui agissent en accord avec elle et forgent des ruses contre le Seigneur et ses oints. On peut voir par là que le fait que Samson déchira le jeune lion,

illustre un point important dans l'histoire du peuple de Dieu.

Période d'Elie

[23] Le drame revient maintenant à une époque antérieure et concerne la plus grande partie du temps connu sous le nom de période d'Elie. Samson n'avait aperçu la femme que lors d'une précédente occasion; mais le drame montre maintenant comment Samson et ses parents d'une part, la femme et ses parents d'autre part, examinent le projet de mariage: « Il descendit et parla à la femme, et elle lui plut » (Juges 14: 7).

[24] Cela semble préfigurer les événements qui se placèrent entre 1878 et 1916. Pendant ce laps de temps ceux qui étaient occupés à l'œuvre d'Elie aperçurent beaucoup de gens qui leur plurent et qu'ils auraient aimé voir se joindre aux efforts que la Société fit en vue d'accomplir l'œuvre. Nous ne doutons nullement de la sincérité de nos frères et sœurs si nous nous permettons de citer les faits; ils accomplirent réellement une partie du drame prophétique. Pendant la période d'Elie, les ouvriers missionnaires choisirent de hautes personnalités, c'est-à-dire des personnes qui paraissaient être des caractères élevés et qu'ils auraient aimé gagner à la vérité et à leur organisation. Lorsqu'un de ces ouvriers découvrait, en Amérique, un homme occupant dans la vie politique et dans le monde des affaires une place de premier plan, ou encore une femme d'intelligence supérieure et ayant une grande influence, qui désiraient entendre la vérité, cela était accueilli non seulement comme une occasion favorable, mais aussi comme le prétexte d'efforts particuliers en vue de gagner à la vérité une personne de cette importance. Lorsque le membre en question possédait des richesses matérielles et de l'influence, on parlait de lui comme d'un « frère », d'un « collaborateur » etc. Quand dans les pays, où certains hommes et femmes sont distingués par des titres, un ouvrier missionnaire découvrit parmi eux une personne prêtant son attention au message du royaume, un événement de ce genre était considéré comme une faveur exceptionnelle; les ouvriers ainsi favorisés avaient coutume de parler comme suit de ces personnalités: « La baronne X... possède les livres et fait preuve de beaucoup d'intérêt. Je suis très reconnaissant au Seigneur de m'avoir permis de découvrir cette femme exceptionnelle." Ces personnes bénéficiaient de traitements très partiaux, et l'apôtre a écrit à ce sujet: « Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ soit exempte de toute acception de personnes. Supposé, en effet, qu'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu; si, tournant vos regards vers celui qui porte l'habit magnifique, vous lui dites: Toi, assieds-toi ici à cette place d'honneur! et si vous dites au pauvre: Toi, tiens-toi là debout! ou bien: Assieds-toi au-dessous de mon marchepied! ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction, et ne jugez-vous pas sous l'inspiration de pensées mauvaises? » (Jacques 2: 1–4). Le fait que la femme, une Philistine, plut à Samson, préfigure exactement le plaisir qu'eurent les ouvriers de l'œuvre d'Elie quand ils purent susciter quelqu'intérêt parmi les Philistins actuels, ainsi qu'il a été exposé ici. Les personnes distinguées furent traitées avec beaucoup de partialité.

[25] Les ouvriers de l'œuvre d'Elie crurent même indiqué de prendre une petite part aux affaires politiques. Le problème de la tempérance, ou le mouvement créé en vue de l'interdiction totale de la consommation de l'alcool, fut considéré comme une cause intéressante, digne d'être soutenue, et ils ne croyaient pas se tromper en votant pour l'homme qui se distinguerait dans cette entreprise ou dans une autre semblable. Les gens d'église « aimables », produisant une impression agréable, furent considérés comme des membres de la « grande multitude » ou appelés les « saints de la consolation », qui méritaient une attention tout particulière. Le désir de rentrer en relations plus étroites avec les gens des systèmes religieux qui produisaient une excellente impression, fut très bien illustré par le fait que Samson désirait choisir une femme parmi les Philistins non-circoncis.

[26] A cet effet il fit avec ses parents plus d'un voyage à Thimna. « Quelque temps après, il se rendit de nouveau à Thimna pour la prendre, et se détourna pour voir le cadavre du lion. Et voici, il y avait un essaim d'abeilles et du miel dans le corps du lion » (Juges 14: 8). Cela préfigure très exactement la classe de Samson, c'est-à-dire les fidèles qui, lors de l'accomplissement de lœuvre d'Elie, visitèrent fréquemment les églises, pour y chercher les gens les plus distingués et les plus intéressants. Ils avaient, en même temps, le désir de voir exterminés totalement les Philistins modernes. Samson accomplit ici la volonté de l'Eternel, car il jouait son rôle dans le drame, préfigurant les événements qui surviendraient dans un temps à venir. Le temps qui s'écoula entre la mort du lion et le jour où Samson partit pour choisir une Philistine comme femme, était suffisant pour que le cadavre du lion se desséchât et se momifiât naturellement. Dans ces pays secs et chauds, il ne faut pas beaucoup de temps pour cela. Un essaim d'abeilles vint alors, se posa sur le corps du lion momifié et y déposa du miel. La Palestine était alors un pays où coulait le miel (Ex. 3: 8). En cheminant, Samson s'écarta lentement de la route pour aller voir le cadavre du lion, et c'est alors qu'il découvrit du miel dans le corps; il s'en empara et le mangea. Samson n'avait pas violé l'alliance éternelle en tuant le lion, car, lorsqu'il assomma la bête, il était en état de légitime défense. Maintenant il trouvait un aliment doux et rafraîchissant dans le cadavre de ce lion qu'avait envoyé Satan et que Samson déchira.

[27] Samson prit le miel dans le corps du lion et le mangea avec joie et délices. « Il prit entre ses mains le miel, dont il mangea pendant la route; et lorsqu'il fut arrivé près de son père et de sa mère, il leur en donna, et ils en mangèrent. Mais il ne leur dit pas qu'il avait pris ce miel dans le corps du lion » (Juges 14: 9). Le fait de manger du miel

semble prouver une fois de plus que Samson représentait ceux qui se sont complètement consacrés à Dieu et à sa justice. Le prophète de l'Eternel dit en effet: « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce [autre version: afin que] qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien... Car c'est de crème et de miel que se nourriront tous ceux qui seront restés [le « reste »] dans le pays » (Es. 7:14,15,22). « Si tu trouves du miel [comme Samson], n'en mange que ce qui te suffit, de peur que tu n'en sois rassasié et que tu ne le vomisses » (Prov. 25:16).

28 Quand Samson se fut de nouveau joint à ses parents pour le voyage, il ne leur dit pas où il avait trouvé le miel; mais il leur en donna. Il voulait conserver son secret, jusqu'au temps qui lui paraissait indiqué pour le révéler. Cela semble montrer que la classe de Samson ne comprit point la signification de la prophétie et ne pouvait donc pas la publier, avant le temps fixé. Dieu laisse souvent agir ses fidèles en accomplissement de la prophétie, mais il ne leur explique que plus tard sa signification.

29 Conformément à la coutume en vigueur à cette époque, le repas de noces fut alors préparé: « Le père de Samson descendit chez la femme. Et là, Samson fit un festin, car c'était la coutume des jeunes gens » (Juges 14:10). Cela montre que Samson était un homme jeune, ayant atteint la virilité; il portait évidemment alors, en sa qualité d'homme consacré à Dieu, une barbe et des cheveux longs, ce qui lui conférait évidemment un aspect inaccoutumé parmi les autres jeunes gens. Le récit ne dit pas que d'autres Israélites étaient présents, en dehors de Samson et de ses parents. « Dès qu'on le vit, on invita trente compagnons qui se tinrent avec lui [autre version: qui devaient être avec lui] » (Juges 14:11).

30 La venue de ces trente Philistins au festin était probablement une mesure de précaution motivée par l'apparence vraiment extraordinaire de Samson. Les Philistins étaient un peuple de guerriers, et il est probable qu'il y avait, à proximité et prêts à intervenir, en cas de besoin, d'autres hommes que les trente mentionnés ici. Le fait qu'il n'y avait point d'autres Israélites pour aider Samson, semble devoir indiquer que beaucoup de prétendus disciples de Christ redoutent de se joindre à ceux qui sont zélés, de crainte que les Philistins actuels puissent leur faire un mal quelconque.

31 L'occasion était ainsi venue de dépouiller certains ennemis de son peuple, et c'est pour cette raison qu'il leur proposa une énigme: « Samson leur dit: Je vais vous proposer une énigme. Si vous me l'expliquez pendant les sept jours du festin, et si vous la découvrez, je vous donnerai trente chemises et trente vêtements de rechange. Mais si vous ne pouvez pas me l'expliquer, ce sera vous qui me donnerez trente chemises et trente vêtements de rechange. Ils lui dirent: Propose ton énigme, et nous l'écouterons » (Juges 14:12,13).

32 Les Philistins désiraient acquérir des biens matériels, au détriment des Israélites, et invitèrent Samson à leur proposer l'énigme. Samson ne poursuivait pas de profit égoïste, mais jouait le rôle qui lui avait été attribué par Dieu, pour trouver ainsi l'occasion de punir ceux qui pillaient Israël, et pour illustrer les plus grands pillards, les Philistins d'aujourd'hui. Ceux-ci ont longtemps combattu Dieu et son peuple, et ils doivent être battus au temps fixé. Samson croyait, en toute confiance, que les Philistins seraient les vaincus, et que l'affaire ne pouvait manquer d'être tranchée en sa faveur.

33 Il proposa alors son énigme aux Philistins avides: « Et il leur dit: De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux » (Juges 14:14). Le sens de cette énigme et sa signification prophétique semblent maintenant ressortir clairement. Le diable doit être comparé à un lion fort et rugissant, et ceux qu'il trompe et dont il se sert pour accomplir ses vilains desseins, sont également forts. On entend souvent dire de ceux que le clergé a trompés et qui cependant l'admirent: « Qui peut se mesurer à nos grands prédicateurs? Nul ne peut leur résister dans une polémique. » Beaucoup de ceux qui font partie de l'organisation du diable disent pareillement: « Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle? » (Apoc. 13:4).

34 Au temps qu'il a choisi, Christ Jésus battra ou détruira complètement Satan et toute son organisation; cette action sera pour lui une douce nourriture. Le Seigneur dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4:34). Ses fidèles disciples, qui accomplirent l'œuvre d'Elie en se servant de « l'épée de l'esprit », c'est-à-dire en publiant la vérité de la parole de Dieu, abattirent le clergé de Baal, ressemblant à un lion, l'organisation protestante. Ce fut là, pour les fidèles eux-mêmes et pour les autres, une nourriture véritable. Telle était, en effet, la volonté du Dieu tout-puissant. Au cours de la grande bataille d'Harmaguédon, les fidèles participeront au festin du grand sacrifice de Jéhovah, la destruction de Satan et de son organisation (Apoc. 19:17–21; Ez. 39:17:22). « De celui qui mange est sorti ce qui se mange », c'est-à-dire que pour les fidèles serviteurs de Dieu le fait de tuer ceux qui voulaient les déchirer, était pour eux une nourriture.

35 Cette partie de l'énigme de Samson représente, par conséquent, les fidèles accomplissant l'œuvre d'Elie qui eut pour conséquence de détruire le clergé adverse en le refoulant dans le camp de la hiérarchie, et c'est ainsi que prit fin le protestantisme.

36 La douceur n'est pas le propre du fort; il y a lieu, toutefois, de considérer que l'énigme s'énonce comme suit: « Du fort est sorti le doux. » La destruction de la horde léonine, qui pille ceux qui sont sans défense, est douce comme du miel pour les fidèles disciples de Christ Jésus, car elle constitue une réhabilitation du nom de Jéhovah. Pour ceux qui participèrent à l'œuvre d'Elie, il est doux de savoir que le prétendu clergé « protestant » ne peut plus davantage tromper les honnêtes gens

qui forment la « grande multitude » (Apoc. 7: 9–14) et aiment le Seigneur. Nul des « lions » ou serviteurs de Satan ne peut expliquer ces paroles profondes ou les prédictions de la parole de Dieu, quel que soit le temps dont ils peuvent disposer pour le faire. C'est ce qui fut illustré par le fait que les Philistins ne purent pas découvrir l'énigme, au cours des trois premiers jours. Les protestants furent un jour une organisation puissante, en lutte avec le gouvernement clérical catholique romain; mais ils furent incités par le diable à combattre les disciples véritables de Christ Jésus. Maintenant qu'ils ont cessé d'être des protestants, leur trépas a suscité, pour les véritables disciples de Christ Jésus, de la douceur, car la vérité prenant le dessus réhabilita dans la même mesure le nom de Jéhovah et apporta une joie très douce à ceux qui participèrent à cette réhabilitation.

37 Samson avait accordé sept jours aux Philistins pour découvrir l'énigme; mais ils furent très embarrassés, et après trois jours de recherches laborieuses, ils virent qu'il leur fallait recourir à une ruse trompeuse quelconque pour résoudre l'énigme: « Pendant trois jours, ils ne purent expliquer l'énigme. Le septième jour, ils dirent à la femme de Samson: Persuade à ton mari de nous expliquer l'énigme, sinon, nous te brûlerons, toi et la maison de ton père. C'est pour nous dépouiller que vous nous avez invités, n'est-ce pas? » (Juges 14: 14, 15).

38 D'après la version anglaise de *Rotherham,* les Philistins commencèrent à imaginer une ruse, « le quatrième jour », pour attirer Samson dans un piège, et c'est alors qu'ils eurent l'idée de se servir de sa femme pour atteindre leur but. Samson, par ses fiançailles, avec une Philistine, était devenu un proche parent des Philistins, et tout semblait indiquer qu'il avait certaines obligations envers le peuple de sa fiancée. Les Philistins étaient les « autorités puissantes » d'alors. Pendant la période d'Elie, le peuple de Dieu crut que les fonctionnaires de l'Etat, au service des gouvernements terrestres, étaient les « autorités supérieures » (Rom. 13: 1), qui bénéficiaient de l'appui total du clergé protestant, et les fidèles se crurent en quelque sorte les obligés de ces prétendues « autorités supérieures ». C'est ainsi qu'ils se découvraient en entendant l'hymne national, s'abstenaient de dire toute la vérité à propos des puissances commerciale et politique, et ne voulaient pas les désigner comme les parties intégrantes de l'organisation de Satan, qui bénéficie de l'appuie du clergé. Ils furent conduits à prendre cette attitude par la « femme », c'est-à-dire par les différentes églises avec lesquelles ils avaient si longtemps été liés. Les ouvriers de la période d'Elie avaient souillé leurs vêtements en fréquentant ceux qui étaient préfigurés par la Philistine infidèle. En ce temps-là il y avait beaucoup « d'ivraie » parmi les assemblées ou les groupes du peuple de Dieu (Matth. 13: 25, 38). Ce faux blé prétendait être dans la vérité, tout en lui étant, en réalité, hostile. Cette ivraie ou ces infidèles parmi le peuple de Dieu avaient tenté de temps à autre, pendant la période d'Elie, de diviser l'œuvre du Seigneur, préférant recueillir les louanges des hommes plutôt que de demeurer fidèles à Dieu et de participer, par leur fidélité, au mépris qui accable toujours les fidèles.

39 Pendant la période d'Elie, un certain nombre de fidèles disciples de Christ Jésus, qui formèrent plus tard la classe du « fidèle serviteur », proclamèrent courageusement la vérité à propos des rapports illégaux entre les soi-disant « chrétiens » et les éléments politiques qui prétendaient servir Dieu, mais servirent, en réalité, le diable. Ces fidèles sont critiqués par la classe que représente la Philistine. Il n'était pas rare, en ce temps-là, d'entendre dire quelqu'un qui avait une apparence pieuse et paraissait être un «frère» ou une «sœur»: « Je pense que nous devrions parler davantage de la charité, et ne pas nous laisser aller à critiquer autrui. » Ces gens versaient alors quelques larmes, de crainte de subir un peu de mépris à cause de la critique formulée par les fidèles. C'est ce que préfigurait la femme de Samson: « La femme de Samson pleurait auprès de lui, et disait: Tu n'as pour moi que de la haine, et tu ne m'aimes pas; tu as proposé une énigme aux enfants de mon peuple, et tu ne me l'as point expliquée! Et il lui répondait: Je ne l'ai expliquée ni à mon père ni à ma mère; est-ce à toi que je l'expliquerais? » (Juges 14: 16).

40 Elle se servit d'une affection trompeuse et de la sentimentalité pour empêcher que les ennemis de Jéhovah fussent dépouillés. Le fait que Samson n'avait pas révélé l'énigme à sa future épouse montre que les véritables disciples de Christ Jésus placent, par dessus toutes les choses de la terre, Jéhovah et son organisation; c'est pourquoi l'observation faite par Samson à sa femme illustre comment ces fidèles se distinguent par ce qui est agréable aux yeux du Seigneur.

41 L'insistance raffinée de la Philistine commença le quatrième jour, après que l'énigme eut été posée, et elle continua à solliciter Samson jusqu'à la fin des sept jours: « Elle pleura auprès de lui pendant les sept jours [le reste des sept jours] que dura leur festin; et le septième jour, il la lui expliqua, car elle le tourmentait. Et elle donna l'explication de l'énigme aux enfants de son peuple » (Juges 14: 17). Elle préfigurait ainsi les infidèles hypocrites et bigots de la période d'Elie qui essayaient d'empêcher les fidèles de proclamer courageusement la vérité. Samson céda donc finalement à l'influence trompeuse de la femme et lui conta l'énigme. Il ne doit pas être critiqué d'avoir agi ainsi, car il jouait simplement un rôle dans le drame, par lequel étaient préfigurés des événements à venir. Il en fut de même pendant la période d'Elie; les forces des fidèles furent paralysées par l'influence des infidèles et par la pression que ces derniers exercèrent sur eux, et ils ne firent guère des progrès dans la publication du message du royaume.

42 La compagne infidèle de Samson transmit aux Philistins la nouvelle qu'elle venait de recevoir. De même, pendant la période d'Elie, les compagnons infidèles de la classe du serviteur fidèle, transmirent des secrets à l'ennemi. « Les gens de la ville dirent à Samson le septième jour, avant le

coucher du soleil: Quoi de plus doux que le miel, et quoi de plus fort que le lion? Et il leur dit: Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas découvert mon énigme» (Juges 14:18).

43 Les Philistins dirent certainement dans leur joie triomphante et astucieuse: 'Maintenant les Israélites et leur serviteur élu de Dieu doivent être humiliés.' A la fin de la période d'Elie, notamment les «anciens» infidèles et d'autres membres de la classe du serviteur méchant qui se mettaient en tutelle de la hiérarchie catholique romaine, transmirent des renseignements aux Philistins actuels; ces ennemis prétendirent, avec une joie diabolique, qu'ils tenaient enfin dans leurs rets la classe du serviteur fidèle, qu'ils se proposaient d'humilier. La trahison par la Philistine ne fut d'aucun profit pour les Philistins, et pareillement les agissements traîtres du méchant serviteur, pendant la période d'Elie, ne furent d'aucune utilité pour l'ennemi.

44 Samson vit qu'il avait été trahi et dupé, et c'est pourquoi il procéda avec une juste colère contre ceux qui déshonoraient le nom de Dieu et ceux qui persécutaient son peuple: «L'esprit de l'Eternel le saisit [puissamment] et il descendit à Askalon. Il y tua trente hommes, prit leurs dépouilles, et donna les vêtements de rechange à ceux qui avaient expliqué l'énigme. Il était enflammé de colère, et il monta à la maison de son père» (Juges 14:19).

45 Samson descendit vers la ville d'Askalon, qui était l'une des cinq villes alliées aux Philistins; Jéhovah avait permis à ce peuple de rester en Palestine, pour éprouver les Israélites (Juges 3:4; Jos. 13:3). Askalon était un port situé au sud de la Philistie, et cela signifie que Samson eut, à cette époque, à faire un très long voyage. Il s'y rendit pour se procurer les moyens de payer le pari qu'il avait perdu, et c'est là qu'il tua trente hommes et s'empara de leurs vêtements. Ce n'était pas là un crime, car Samson agit sous la direction de Jéhovah, dans le but de punir les ennemis de Dieu. Le fait que, dans le récit, Dieu ne dit rien en défaveur de Samson, démontre que sa façon d'agir avait l'approbation divine. Les Philistins avaient agi de manière trompeuse et malhonnête à l'égard du peuple élu de Dieu. Ils avaient 'labouré avec la génisse' de Samson, et s'étaient procuré les renseignements au moyen de la tromperie.

46 Les Philistins actuels se sont pareillement procuré des renseignements sur le peuple élu de Dieu, renseignements dont ils se sont servis pour le combattre. Samson paya son pari; ce faisant, ni lui ni d'autres membres du peuple élu de Dieu ne furent appauvris et nul d'entre eux ne subit de ce fait un préjudice, mais les Philistins, les ennemis de Dieu, subirent une perte, parce qu'ils avaient trompé le peuple de Dieu. Cela montre que l'Eternel rendra selon leurs mérites à ceux qui combattent son peuple et le traitent avec une méchanceté raffinée; il les châtiera au temps qu'il a fixé.

47 Pendant la période d'Elie il y eut fréquemment des «séparations» parmi ceux qui déclaraient être les disciples de Christ Jésus, et *La Tour de Garde* attira souvent l'attention sur ce point. Cela fut préfiguré par le fait que Samson, aussitôt qu'il eut payé son pari, quitta sa femme et retourna dans la maison de son père, justement indigné de l'expérience qu'il venait de faire avec sa future femme et avec le peuple de celle-ci. Les fidèles se sont pareillement séparés durant la période d'Elie, des iniques et des infidèles que l'influence des «Philistins» avait conduits à choisir une mauvaise voie. Nulle réconciliation n'eut lieu entre Samson et la femme. Bien que les fidèles fussent disposés, pendant la période d'Elie, d'accueillir à nouveau ceux qui s'étaient rendus coupables, au cas où ces derniers se repentiraient et manifesteraient un intérêt sincère pour la cause de l'Eternel, aucune réconciliation ne fut possible, et les infidèles ne participèrent plus jamais à l'œuvre du Seigneur.

48 La femme de Samson fut donnée à un autre: «Sa femme fut donnée à l'un de ses compagnons avec lequel il était lié» (Juges 14:20). Les infidèles de la période d'Elie furent pareillement abandonnés à l'organisation de Satan. Ce n'était pas la faute de Samson, si sa femme fut séparée de lui, et ce n'était pas avec son consentement et à sa connaissance qu'elle fut donnée à un autre. N'oublions pas que Jéhovah dirigeait le drame prophétique et fit écrire les choses qui surviendraient dans l'avenir; le drame se déroula donc pour accomplir ses desseins, selon son bon plaisir.

49 Samson devait trouver une autre occasion de dispute contre les Philistins, les ennemis de Dieu et de son peuple. Pendant la période d'Elie, le diable réussit à écarter beaucoup de gens de la «vérité d'alors». Ceux qui agirent traîtreusement à l'égard de leurs frères, succombèrent aisément aux rets que les instruments de Satan leur avaient tendus. Ils retournèrent vers l'organisation de Satan et furent représentés par la femme de Samson, donnée à un autre par son père; ils restèrent donc dans le camp des «Philistins». Jéhovah prépare maintenant la scène pour montrer davantage encore sa colère contre ses ennemis. Il dirigea les acteurs du drame prophétique de telle sorte, qu'ils préfigurent comment il punira ceux qui agissent traîtreusement à l'égard de son peuple fidèle, et il dirigea pareillement son peuple, pendant la période d'Elie. Comme Samson était uniquement un acteur de ce drame, il ne peut pas être jugé sévèrement pour sa façon d'agir. Jéhovah avait fait descendre son esprit sur Samson, et il fit de même en ce qui concerne les fidèles disciples de Christ Jésus, qui accomplirent son service pendant la période d'Elie et poursuivirent courageusement l'accomplissement de leur mission. Le zèle et le dévouement de ces fidèles durant cette période, causa souvent des ennuis et des embarras aux Philistins modernes, et c'est précisément dans ce but que Jéhovah se servit de ses fidèles. La vengeance de Dieu, exercée par Samson contre les Philistins, préfigurait l'exécution de sa vengeance contre les Philistins actuels, conjurés en vue de nuire aux fidèles disciples de Christ Jésus, lesquels continuent de publier la présence du Seigneur et la proximité de son royaume. Puisque le récit montre que Sam-

son fut aidé par Dieu, ne faut-il pas conclure qu'il représentait un peuple aux sentiments purs, auquel Dieu accorde l'assistance de sa grâce?

(A suivre)

Questions à étudier

§ 1. A l'appui de textes bibliques, indiquez la raison de la force et de la sécurité dont bénéficie le peuple de Jéhovah. Pourquoi est-il extrêmement important de comprendre la manière d'agir de Jéhovah?
§ 2—5. Expliquez si Samson agit sagement en procédant comme il est relaté dans le livre des Juges (14: 1—3), et dites si les objections que firent ses parents étaient fondées. Comment s'est accomplie l'image prophétique?
§ 6. Expliquez l'événement qui survint sur la route de Thimna.
§ 7, 8. Expliquez et illustrez le symbole biblique du lion.
§ 9—19. Indiquez le développement des événements qui prouvent qui est représenté par le « jeune lion » dont il est parlé ici a) avant l'événement relaté dans le verset cinq; b) lorsqu'il rugit contre Samson et c) quand il fut déchiré par Samson.
§ 20—22. Indiquez les sombres machinations de la hiérarchie catholique en rapport avec les 'rugissements du lion contre Samson', et montrez également les faits qui prouvent que ce « lion » est mort.
§ 23—28. Indiquez l'accomplissement des versets sept, huit et neuf.
§ 29—32. Indiquez la raison du procédé relaté dans le verset dix. De même pour les versets onze, douze et treize.
§ 33—36. A l'appui de faits et de textes bibliques montrez combien est approprié l'énigme (verset 14) en tant qu'image prophétique. Qu'illustrait l'incapacité dans laquelle se trouvaient les Philistins de résoudre l'énigme?
§ 37—40. Décrivez la situation indiquée d'avance dans le verset quinze; de même pour le verset seize.
§ 41—47. Montrez que la tactique employée par la femme de Samson, et son résultat, illustrent exactement les agissements d'une certaine classe, et l'issue de la mauvaise voie qu'ils ont suivie, en ces derniers jours.
§ 48, 49. Expliquez a) si « la femme de Samson » a été « donnée à l'un de ses compagnons »; b) si Samson agit correctement dans l'affaire relatée au verset dix-neuf. Expliquez ce qui était ainsi préfiguré.

(W. T. du 15 Novembre 1935.)

Extrait de l'Annuaire 1936

Belgique

La Belgique a une population qui atteint à peine sept millions d'âmes. La « population catholique », languissant sous la domination de la Hiérarchie, en constitue la majorité. Les gens qui sont simples opteraient certainement très vite pour la vérité, n'étaient leurs chefs qui se sont constitués eux-mêmes leurs maîtres et qui leur imposent une soumission absolue par l'intermédiaire des prêtres de l'organisation catholique romaine. Il n'y a que peu de témoins de Jéhovah en Belgique. Ce pays compte, au total, treize assemblées dont la plus grande se trouve à Bruxelles. 92 personnes seulement prirent part à la cène. Au cours de l'exercice écoulé les messagers consacrèrent 7811 heures au service en campagne et répandirent 635 livres, 31.294 brochures, 80 bibles et 3220 exemplaires de *L'Age d'Or*.

Nous extrayons les passages suivants du rapport du chef du service en Belgique:

A la fin de l'année 1934 nous envisageâmes l'avenir avec joie et courage; nous ne pûmes pourtant pas nous empêcher d'avoir certaines inquiétudes relatives au progrès de l'œuvre dans ce pays, car, ainsi que vous le savez, le séjour des pionniers n'était pas sans péril. Nos appréhensions furent heureusement sans fondement, car alors qu'il n'y avait ici, à la fin de 1934, que six pionniers en service, ils sont de nouveau quinze aujourd'hui, dont 14 de nationalité étrangère. Nous remercions Jéhovah de sa sollicitude, qui ne nous a pas fait défaut durant toute l'année.

L'œuvre des pionniers était en régression au début de l'année, du fait que plusieurs frères étrangers furent expulsés. Mais avec l'ouverture de l'Exposition de Bruxelles la situation s'améliora, de sorte qu'aujourd'hui un plus grand nombre d'ouvriers, savoir 14 est en service. Il y eut en moyenne, pendant l'année, 10 pionniers en campagne.

Les pionniers et pionniers auxiliaires atteignaient un total de 16,597 heures, distribuaient 1334 livres, 61,262 brochures, 7074 exemplaires de *L'Age d'Or* et 76 bibles. Ils firent, en outre, 53 abonnés nouveaux.

Les personnes intéressées par notre œuvre nous adressèrent cette année plus de commandes qu'au cours des années précédentes. Nous leur avons expédié un total de 495 livres, 9005 brochures, 1644 exemplaires de *L'Age d'Or* (en plus des périodiques abonnés) et 59 bibles.

Le résultat global de la littérature répandue en Belgique pour 24.408 heures de travail, se monte à:

1.969 livres

92.556 brochures

156 bibles

10.294 exemplaires de *L'Age d'Or*

53 abonnements

La classe de Jonadab commence maintenant à manifester son existence. Nous recevons constamment des lettres sympathiques. Les hommes de bonne volonté sont dégoûtés de ce vieux monde. La mort tragique de la reine a démontré à beaucoup de gens que toutes les bénédictions de la Hiérarchie catholique ne servent à rien. Encouragés par les rapports de l'assemblée générale de Washington, nous consacrerons plus d'attention encore aux Jonadabs isolés. Il est souvent difficile de dire de ceux qui se joignent aux groupes à quelle catégorie ils appartiennent, car ils montrent le même zèle, —et parfois même un plus grand zèle,—que les témoins. Certains font preuve de plus de reconnaissance que d'autres qui se trouvent depuis longtemps dans nos rangs. Le groupe bruxellois a décidé de considérer comme tout à fait secondaire la question de savoir si quelqu'un est un Jonadab ou un témoin oint et d'attirer, par contre, toute l'attention sur la réhabilitation du nom de notre Dieu. Ainsi que le disait frère Rutherford à Washington, la place que nous assigne Jéhovah est sans aucun doute la meilleure. Quelques rares personnes se sont retirées du service. Elles peuvent être divisées en deux classes: l'une combattant l'œuvre est passée au « méchant serviteur », tandis que l'autre s'est retirée par indifférence.

Les semaines spéciales de service ont toujours donné lieu à des efforts particuliers, de sorte que le résultat d'une telle période équivaut presque toujours à celui d'un mois ordinaire. Nous citerons en exemple l'attitude d'une sœur sexagénaire qui, au cours d'une semaine de mission, n'a même jamais le temps de faire son lit. Le soir, trop lasse pour le faire, ses fatigues

lui procurent un très bon sommeil. Le matin elle a d'autres obligations avant de pouvoir sortir en mission. Le résultat total des groupes pour les six actions spéciales de cette année, est le suivant: 3004 heures, 142 livres, 13.664 brochures, 645 exemplaires de *L'Age d'Or* et 21 bibles.

Le 1er septembre une assemblée de service eut lieu à Bruxelles, et à notre plus grande joie frère Harbeck y assista. 110 amis prirent part au service, tandis que les pionniers et les chefs de service se réunirent dans la salle pour une discussion importante. Voici quel était le résultat total de cette journée: 750 brochures, 180 exemplaires de *L'Age d'Or,* 35 livres et 9 bibles. L'après-midi de nombreux amis et sympathisants se joignirent à nous, de sorte que 500 personnes entendirent les explications concernant la prophétie de Habakuk. Cette journée fut un stimulant puissant pour nous aussi bien que pour les pionniers qui étaient tous présents. Pour économiser des frais de déplacement, certains effectuèrent à bicyclette un voyage de 200 kilomètres. Malheureusement, aucun ne possède une automobile qui pourrait lui faciliter le service. Ils louent une chambre et parcourent avec leurs seules bicyclettes les environs à 20 kilomètres à la ronde et si les circonstances le rendent nécessaire, jusqu'à 40 kilomètres.

Deux machines parlantes sont en action en Belgique. Nous recevons des nouvelles réconfortantes en ce qui concerne l'une d'elles. Ce sont des Jonadabs qui s'en servent. Ils sont les fils d'un Mardoché qui publiait déjà, avant la guerre mondiale, le royaume en Belgique. Ils ont consacré 27 journées entières de 10 heures chacune à ce service, répandant parmi leurs 3595 auditeurs, 369 brochures, 79 exemplaires de *L'Age d'Or,* 7 livres et une bible. L'appareil est monté sur un tricycle. Sans savoir à qui il s'adressait, un homme dit à un frère tout le plaisir qu'il éprouvait à entendre la publication du royaume à l'aide d'une machine parlante, sur la place du marché de Liége.

Plusieurs phonographes sont également en service; des rapports concernant 45 manifestations groupant 345 auditeurs nous sont parvenus.

L'instant le plus émouvant que je connaisse est celui où nous pouvions entendre à Bruxelles, transmis directement de Washington, le message du royaume. Nous eûmes toutes les peines du monde pour maîtriser nos nerfs en entendant le chant d'allégresse et la voix très nette de frère Rutherford. Les frères et sœurs de Bruxelles ne comprennent pas l'anglais, mais ils ne voulurent à aucun prix manquer cette soirée. La voix puissante et les applaudissements nourris et continuels des auditeurs à Washington leur permirent de comprendre qu'un message important était en voie d'être transmis jusqu'à l'extrémité de la terre. Aussitôt après la fin de l'audition nous confirmâmes par câblogramme la bonne réception de cette manifestation radiodiffusée. La causerie fut transmise par téléphone de Londres à Bruxelles.

Une exposition mondiale a lieu actuellement à Bruxelles. Avec votre agrément nous y avons loué un stand pour le débit des livres et deux vitrines pour les exposer. Une grande pancarte portant l'inscription « Watch Tower Bible and Tract Society, éditeurs des témoins de Jéhovah », attire l'attention des visiteurs sur notre stand. Nous faisons ici toutes sortes d'expériences. Jusqu'à ce jour 1500 écrits ont été placés contre une contribution. Beaucoup de gens sont revenus acheter quelque chose une deuxième fois, tandis que d'autres se sont rendus au bureau pour se procurer tout le lot de livres. Nous avons distribué des milliers de catalogues aux passants. Certains dirent: « Voici ce que nous avons trouvé de mieux dans toute l'exposition. » Beaucoup de « corbeaux » passent devant notre stand. L'un d'eux dit sur un ton de colère, après avoir regardé les livres: « Avez-vous l'autorisation de vendre ces écrits ici? » Nous lui répondîmes: « Pourquoi ne serions-nous pas autorisés à le faire? » Il s'en alla aussitôt. Un autre fut plus tolérant; il nous dit très aimablement: « Je connais ces livres du juge Rutherford; je les ai apportés d'Amérique et les ai lus. » Il préféra toutefois ne pas donner son opinion. Un troisième regardant les livres et les tenant à la main, les lâcha soudain comme s'il avait été frappé par la foudre, quand il vit de quel genre de livres il s'agissait, et il dit: « Je ne puis pas lire ces livres, non, je ne puis pas... » Il était peureux comme un enfant qui attend d'être rossé par sa mère. Dans les vitrines nous avons placé des placards qui attirent l'attention sur l'établissement du royaume; ces placards sont lus souvent avec une grande attention; cela nous mènerait trop loin si nous voulions parler de toutes les expériences édifiantes que nous avons faites avec les gens de bonne volonté.

Nos livres sont, en outre, exposés en 35 langues dans deux vitrines de la section des arts graphiques. La médaille d'argent nous a été décernée dans cette section. Nous ne désirons aucune distinction pour des motifs égoïstes, comme d'autres exposants. Elles nous aident cependant dans notre lutte pour le droit de prêcher l'évangile.

Cette année, nous eûmes moins de difficultés avec la police; elles se sont bornées à un petit incident: Un colis de littérature expédié par chemin de fer a dû être enlevé par le destinataire au poste de police, car à la suite d'une dénonciation ce colis avait été saisi. Il dut être ouvert en présence du commissaire de police. Le fonctionnaire procéda à un interrogatoire qui fournit à notre frère l'occasion de lui parler du royaume. Il put ensuite s'en aller. Comme il voulut laisser quelques écrits au fonctionnaire, celui-ci lui dit, à sa plus vive surprise: « Je sais de quoi il s'agit, car j'ai lu *Vie* et différentes brochures; je souhaite que tout ce qui est dit dans ces brochures se réalise. Continuez tranquillement votre travail, je donnerai des instructions pour que vous ne soyez plus inquiété. »

Un pionnier dut comparaître devant le juge parce qu'il s'était rendu de porte en porte sans autorisation. Le bourgmestre catholique de la localité avait réclamé une peine contre lui. Une discussion s'engagea entre le juge et le bourgmestre; elle se termina par un violent coup de poing asséné sur la table par le premier, qui dit: « Je suis juge; cet homme est libre, car il accomplit une bonne œuvre. Voudriez-vous peut-être que des procès-verbaux soient dressés aux nonnes catholiques, lorsqu'elles se rendent de porte en porte? »

Pour aider nos frères persécutés en Allemagne, les témoins de Jéhovah en Belgique adressèrent, le 7 octobre 1934, avec une satisfaction très grande et en harmonie avec ceux du monde entier, un télégramme au gouvernement hitlérien. Quelques rares bureaux de

poste refusèrent d'accepter ce télégramme, mais dans ce cas celui-ci fut chaque fois expédié par lettre expresse.

A Ypres, la ville qui fut complètement détruite au cours de la guerre mondiale mais qui est aujourd'hui reconstruite, il existe maintenant un groupe de 10 Jonadabs qui furent baptisés dans la mer. La maison dans laquelle ils se réunissent pour les études, est aujourd'hui connue dans toute cette ville catholique sous le nom de « maison de la bible ».

Le total des expéditions faites s'élève à 2758 livres, 114.521 brochures, 13.286 exemplaires de *L'Age d'Or* et 214 bibles.

1451 lettres ont été reçues et 1737 expédiées.

Nous sommes résolus à servir l'Eternel avec la même fidélité à l'avenir. Les explications fournies par *La Tour de Garde* sont très vivement appréciées ici. Après l'étude de chaque article, nous sommes tentés de dire: « C'est le meilleur jusqu'ici. » Tous les groupes l'étudient sérieusement, et je n'ai pas souvenance d'avoir entendu, depuis des mois, la moindre critique; par contre les témoignages de joie et d'admiration n'ont pas manqué à propos de la logique de la vérité de Jéhovah. C'est à lui que nous rendons tout l'honneur pour la nourriture reçue.

Textes et commentaires

24 Février

« Un homme sage est plein de force, et celui qui a de la science affermit sa vigueur; car tu feras la guerre avec prudence, et le salut est dans le grand nombre des conseillers » (Prov. 24: 5, 6).

L'expression « selon des conseils sages » signifie accueillir la parole de Dieu avec compréhension dans un cœur pur; puis les conseils de la parole doivent être observés. Seul celui qui est conduit par ces conseils divins, sera reçu dans la gloire (Ps. 73: 24). « Le grand nombre de conseillers » signifie en conséquence la connaissance de la volonté de Dieu qui est manifestée avec une telle plénitude dans les Ecritures Saintes. Harmaguédon sera déclenchée à bref délai, et seul celui qui a acquis la connaissance des desseins de Dieu en toute sagesse et intelligence spirituelle, et qui est en harmonie avec ces desseins, survivra à la grande bataille. Le « grand nombre des conseillers » signifie le rassemblement d'une grande connaissance et intelligence spirituelle de la parole de Dieu. Le conseil du Seigneur confère la force; ce conseil c'est sa parole ou ses desseins révélés et acquis « en toute sagesse et intelligence spirituelle ». T 7/15/35.

25 Février

« L'oracle qu'a vu Habakuk, le prophète. Jusques à quand, Eternel, crierai-je? » (Habakuk 1: 1, 2; version de Darby).

Le nom « Habakuk » signifie « celui qui embrasse » ou « celui qui étreint » avec les mains ou les bras; il signifie aussi « embrassement » de l'amour. « Que sa droite m'embrasse! » (Cant. des Cant. 2: 6). Le Seigneur Jésus est revenu et a rassemblé les siens auprès de lui dans le temple; ainsi le « reste » est venu dans l'embrassement du Seigneur Jésus-Christ. Il agit ainsi en vue de leur sécurité et de leur consolation. L'intervention et la consolation du saint-esprit ont pris fin, parce que Christ Jésus est lui-même avec les siens et les console lui-même. Le « reste » est parvenu à l'unité. Ses membres comprennent qu'ils doivent être unis; aussi tous les fidèles sont en effet unis comme un seul homme pour publier la vérité dans l'amour. L'unité en Christ est l'état bienheureux dans lequel se trouve le « reste », et c'est dans cette bienheureuse disposition qu'il continue à prendre la nourriture spirituelle que le Seigneur lui donne. T 8/1/35.

26 Février

« Heureux ceux qui gardent ses préceptes, qui le cherchent de tout leur cœur » (Ps. 119: 2, 3).

Jéhovah récompense ceux qui s'efforcent avec zèle de connaître ses desseins et d'observer ses commandements. Le fidèle « reste » s'efforce d'acquérir la connaissance de sa volonté en toute sagesse et intelligence spirituelle. Ils s'efforcent de gagner l'approbation de Dieu, et n'ont recours à aucune créature pour être dirigés et réconfortés. « Heureux l'homme qui place en l'Eternel sa confiance, et qui ne se tourne pas vers les hautains et les menteurs! Que tous ceux qui te cherchent soient dans l'allégresse et se réjouissent en toi! Que ceux qui aiment ton salut disent sans cesse: Exalté soit l'Eternel! » (Ps. 40: 5, 17). Quiconque ne croit pas que le Seigneur Jésus est dans le temple de Jéhovah ne trouvera dans ces textes nulle consolation. Mais ceux qui sont dans le temple et s'empressent d'apprendre, connaîtront les desseins de Jéhovah pour pouvoir les proclamer librement et courageusement.

T 8/15/35.

27 Février

« L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Deut. 6: 4, 5).

Dieu ne change pas, et sa loi est immuable. Cette loi ou règle concerne toute créature à laquelle Jéhovah donnera la vie éternelle. Depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, quelques rares personnes seulement eurent l'approbation de Jéhovah, parce qu'elles maintinrent leur intégrité envers lui, en manifestant leur amour pour lui par leur obéissance à ses commandements. Elles prouvèrent ainsi leur foi absolue en Dieu. De celles auxquelles Jéhovah donne la vie en tant que membres de sa maison royale, il est exigé qu'elles s'adaptent à la même règle ou aux mêmes mesures, et qu'elles démontrent, par leurs actes, leur amour et leur dévouement à Jéhovah. Le même amour et le même dévouement sont également exigés des membres de la « grande multitude ». Le même degré de fidélité est assurément exigé de toute créature vivante.

T 11/15/35.

28 Février

« ... vous associant à ceux dont la position était la même. En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers » (Hébreux 10: 33, 34).

Ils furent un jour captifs et liés par l'organisation de Satan à cause de leur manque de connaissance et d'appréciation de la vérité, et parce qu'ils se trouvèrent dans les ténèbres et dans les entraves, ils cessèrent de prêcher l'évangile; mais maintenant qu'ils ont été conduits à la lumière éclatante et à la liberté totale en Christ Jésus, ils proclament la vérité avec courage, qu'ils soient dans une prison réelle ou ailleurs. Ils sont décidés à prouver leur intégrité envers Jéhovah, quelles que soient les circonstances. Satan et ses serviteurs peuvent imposer des contraintes à l'organisation formée par les témoins de Jéhovah; ils ne peuvent cependant pas entraver plus longuement les sentiments et le dévouement des fidèles témoins à l'égard de Dieu. Même lorsqu'ils sont jetés dans des prisons réelles, ils continuent de prêcher l'évangile du royaume; et lorsqu'ils sont libérés, leurs mains ne restent pas inactives; ils poursuivent, au contraire, leur mission quelle que soit l'opposition de l'organisation de Satan. T 1/1/36.

29 Février

« *... dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages* » *(Matthieu 25: 1, 2).*

Il est manifeste que la Bible est une lampe pour ceux seuls qui ont l'esprit du Seigneur. Si nous comprenons que la lampe symbolise la volonté de Dieu exprimée envers ses enfants, alors nous pouvons voir que c'est sa volonté, à laquelle ses enfants obéissent par l'action de son esprit, qui leur apporte la lumière. Toutes les vierges avaient des *lampes.* Le nombre dix représente symboliquement toutes les vierges, c'est-à-dire tous les membres qui étaient dans l'expectative du royaume, au temps de la venue du Seigneur Jésus dans le temple. Le nombre cinq montre que les vierges étaient divisées en deux classes, sans qu'il soit indiqué par là combien de vierges se trouvaient dans chaque groupe. Le groupe des vierges folles avait terni sa virginité par ses actes insensés. Sa folie et les conséquences correspondent à celles dépeintes dans la prophétie d'Esaïe: « Une route... nul impur n'y passera; ... et les pervers [marge: les fous] ne pourront s'y égarer » (Es. 35: 8; vers. angl. de Rotherham). T 1/15/36.

1er Mars

« *Tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier* » *(Rom. 11: 17).*

La « graisse » de l'olivier est un symbole de la joie; or la joie du Seigneur Jésus consiste à élever et à réhabiliter le nom de Jéhovah. En entrant dans « la joie du Seigneur » le « reste » honore « Dieu et l'homme ». Ceux du « reste » sont des flambeaux, brillant dans le monde, pour la gloire de Dieu. Ils ne luisent pas en vertu d'une lumière qui leur est inhérente, mais parce que la gloire de Jéhovah s'est levée sur eux et que sa lumière apparaît sur eux. Si les témoins de Jéhovah s'associaient à la domination de l'organisation de Satan, ils déshonoreraient le saint nom de Jéhovah. Ils refusent catégoriquement d'être mêlés aux affaires politiques de ce monde. Ils n'honorent pas les hommes de la terre, mais « l'homme Christ Jésus », que Jéhovah a couronné de gloire et d'honneur. T 7/1/35.

2 Mars

« *Tu seras rassasié de honte plus que de [au lieu de] gloire; bois aussi toi-même,... La coupe de la droite de l'Eternel se tournera vers toi, et l'ignominie souillera ta gloire* » *(Hab. 2: 16).*

Ils ne trouvent nulle gloire, ni dans leur histoire passée ni dans celle du présent. Ils persécutent les témoins de Jéhovah parce que ceux-ci proclament la vérité de la Parole de Dieu, vérité qu'ils ne veulent pas entendre. Le point culminant de la honte et du mépris dont le clergé et ses complices doivent être l'objet, est encore à venir, et ce sera l'œuvre de Christ Jésus qui rendra risibles et couvrira de honte ces pantins. Il donne la coupe à ceux qui la méritent; en temps opportun le tour viendra pour chacun des groupes dominants qui ont opprimé le peuple et notamment les témoins de Jéhovah. Le clergé sera obligé de boire le premier et il sera exposé dans sa nudité et couvert de honte au regard d'autrui; puis tous les adorateurs et suppôts de l'organisation diabolique. T 9/1/35.

3 Mars

« *Pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Eternel!* » *(Ps. 149: 9).*

Jéhovah a levé, il y a très longtemps, sa main vers le ciel et il a juré de faire subir sa colère ou ses jugements à ses ennemis. Comme Jéhovah a donné sa parole et a fait serment de l'accomplir, le « reste » préfiguré par Habakuk adresse également cette prière prophétique à Jéhovah et il chante: « Eternel, ravive ton œuvre au milieu des années »; ils manifestent ainsi leur pleine confiance en la parole du Très-Haut. Les fidèles sont humbles, car ils cherchent avec zèle à comprendre les desseins de Jéhovah, et ils se hâtent d'accomplir sa volonté. C'est pourquoi Jéhovah prend plaisir à eux, et ils s'en réjouissent et chantent: « Car l'Eternel prend plaisir en son peuple; il donne aux humbles le salut pour parure. Que ses fidèles triomphent, comblés de gloire » (Versets 4, 5). Avant le commencement d'Harmaguédon ils proclament le jour de sa vengeance. T 9/15/35.

4 Mars

« *Tu perces de tes traits la tête de ses chefs, qui se précipitent comme la tempête pour me disperser, poussant des cris de joie, comme s'ils dévoraient déjà le malheureux dans leur repaire [autres versions: secrètement]* » *(Hab. 3: 14).*

Par le « pauvre » il faut entendre les oints du Seigneur, c'est-à-dire le « reste ». Celui-ci a été conduit dans la demeure secrète de l'Eternel (Ps. 91: 1). C'est l'ennemi qui observe la discrétion afin de dissimuler au regard d'autrui ses agissements secrets. Ils dissimulent ainsi leurs sentiments, et tiennent les honnêtes gens dans l'ignorance à propos de ce qu'ils entreprennent réellement contre le peuple de Jéhovah. Ils se basent sur l'idée que Dieu n'aidera pas ceux qui répandent des livres expliquant la Bible et le royaume de Dieu. Mais le temps est proche, à présent, où la bataille d'Harmaguédon se déclenchera brusquement; ces conjurés comprendront alors, à leurs dépens, que Jéhovah est avec ses fidèles témoins, et que nul des conjurés n'échappera au châtiment pour ses actions meurtrières dissimulées. T 10/1/35.

5 Mars

« Bien qu'il fût Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et, après avoir été élevé à la perfection, il est devenu l'auteur d'un salut éternel » (Hébr. 5: 8, 9).

Dans son ambition et son désir de s'élever lui-même, Satan accusa Dieu d'être menteur, contestant ainsi la parole et le nom de Jéhovah. Ils prirent aussitôt une importance suprême, et le salut de l'homme n'eut plus qu'une importance minime. Pour que la question litigieuse pût être tranchée en faveur de Dieu, *un* homme au moins devait manifester son absolu dévouement à Dieu et se révéler fidèle à Jéhovah, dans toutes les circonstances. Dans l'épreuve, l'homme Jésus remplit toutes les exigences qui étaient posées, et démontra sa fidélité à Jéhovah jusque dans la mort ignominieuse qu'il dut subir. En raison de sa fidélité, Jésus fut ressuscité d'entre les morts et élevé à la dignité de dispensateur d'un salut éternel pour tous les hommes qui suivent ses traces et qui démontrent leur dévouement à Dieu. Pour recevoir la vie il faut croire en Dieu et en Christ Jésus et suivre les directives du Maître. T 10/15/35.

6 Mars

« Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation » (Apoc. 7: 9).

Le « reste » voit d'abord les 144.000 et l'action de les marquer du sceau, et « après cela » il se rend compte de la signification de la « grande multitude », dont le nombre, non révélé, demeure un des secrets de Jéhovah. Sa famille royale a été rassemblée durant une période de dix-neuf siècles, et, considérée dans son ensemble, le Seigneur Jésus la désigne comme un « petit troupeau » auquel Jéhovah donne le royaume. Il n'y eut jamais une grande foule de personnes dans l'expectative du royaume. La « grande foule » n'est pas une multitude engendrée de l'esprit, c'est-à-dire que ses membres n'ont jamais été suscités et reconnus par Jéhovah pour ses fils spirituels. Ceux qui constituent cette multitude sont désignés ailleurs, dans les Ecritures, comme les « autres brebis », 'les hommes de bonne volonté' ou la 'classe de Jonadab'. T 11/1/35.

7 Mars

« Car l'Eternel écoute les pauvres, et il ne méprise point ses captifs » (Ps. 69: 34).

Pendant la guerre mondiale, on mit de multiples obstacles dans le chemin des fidèles fils de Jéhovah, les priva de leur liberté de servir le Très-Haut, les persécuta et en jeta bon nombre dans les cachots. En tant que fidèles enfants de Dieu ils implorèrent constamment l'Eternel. En 1918 Jéhovah commença à rebâtir Sion, en ressuscitant les fidèles qui étaient morts, en les conduisant dans le temple, et en y rassemblant également auprès de lui le fidèle « reste ». « Oui, l'Eternel rebâtira Sion. Il se montrera dans sa gloire. Il est attentif à la prière du misérable, il ne dédaigne pas sa prière » (Ps. 102: 17, 18). Les faits montrent que l'Eternel délivra les captifs de leur prison ou de leur état de captivité, quand Sion fut rebâtie. Ils furent admis dans Sion et en devinrent une partie. T 12/1/35.

8 Mars

« Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira » (Matth. 24: 22, 29).

Pendant cet espace de temps les élus ont une œuvre à accomplir, en qualité de témoins de Jéhovah, et sous son commandement, et une partie au moins de cette œuvre consiste à marquer au front cette « grande multitude » comme l'a commandé Jéhovah (Ez. 9: 4). Cela signifie que ses témoins doivent publier la vérité et la faire comprendre à ceux qui font partie de la « grande foule ». Celle-ci s'enfuit « dans les montagnes » et s'établit dans la ville de refuge. Cela a lieu « aussitôt après ces jours de détresse », c'est-à-dire après la première partie de la tribulation qui dura de 1914 à 1918. La « grande multitude » survivra, elle aussi, à Harmaguédon, car Dieu a promis à ceux qui cherchent l'humilité et la justice, qu'ils seront à l'abri en ce temps-là. T 11/15/35.

9 Mars

« Tire mon âme de sa prison, afin que je célèbre ton nom! » (Ps. 142: 8).

Quand Saül essaya de tuer David, celui-ci se cacha dans la caverne. Dieu le fit sortir de cette caverne qui était, à vrai dire, une prison ou une geôle; David y préfigurait Christ Jésus, y compris les membres du corps de Christ, notamment ceux désignés par les « pieds », constitués par le « reste » du peuple de Dieu. Jésus parle de ses membres comme de parties de lui-même. Saül préfigure la masse impie de la « chrétienté », y compris la classe de « l'homme du péché » ou du « fils de la perdition », qui tous refusent de profiter de l'occasion qui leur est offerte de servir Dieu et son royaume. Le Seigneur avait prédit que la « chrétienté », en tant qu'instrument de Satan, jetterait en prison le fidèle « reste ». Les membres du peuple de Dieu, lorsqu'ils sont emprisonnés, crient à l'Eternel pour qu'il les délivre. Les fidèles se trouvèrent dans cet état de captivité durant la guerre mondiale. T 12/15/35.

10 Mars

« Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais; elle porte un vêtement tissu d'or. Elle est présentée au roi » (Ps. 45: 14, 15).

Ceux qui sont approuvés et conduits dans le temple, sont montrés revêtus de vêtements royaux; cela signifie que la classe du temple est reconnue comme appartenant à la maison du Seigneur et, par conséquent, comme la fille du grand Roi de l'éternité. Les fidèles deviennent les membres de la famille royale de Jéhovah, et ce en vertu de l'adoption par Christ Jésus, qui accepte comme fiancée, ceux qui sont approuvés. Ce rassemblement dans le temple commence par la résurrection des saints fidèles qui ont été plongés jusqu'alors dans le sommeil de la mort; puis les vivants fidèles, qui constituent le « reste », sont rassemblés auprès du Seigneur. Ils sont décrits comme étant vêtus des « habits brodés ». Cela montre qu'ils ne sont plus des captifs, mais les libres créatures de Jéhovah, entièrement soumises à Dieu, lui obéissant, se consacrant à son service et lui offrant tout honneur et toute gloire. Un service aussi fidèle et joyeux sert de parure à ceux qui sont rassemblés dans le temple. T 1/15/36.